

Éviter la « friche industrielle »

La laiterie de la Viette, à Vouhé près de Parthenay, doit fermer ses portes demain après 126 ans d'activité. Les élus locaux se mobilisent pour éviter une future « friche industrielle ».



La laiterie de la Viette, ici en 2009, deux ans avant la reprise par le groupe Eurial. On parlait auparavant de la laiterie coopérative de Gâtine. Elle était née en 2002 de la fusion des laiteries de la Viette et de La Chapelle-Thireuil (Beugnon-Thireuil).
Photo: Archives CO

Cest une entreprise emblématique autour de Parthenay. Mais l'avenir des bâtiments tracasse les élus locaux. La laiterie de la Viette, à Vouhé, doit fermer ses portes demain. Clap de fin après 126 ans d'activité.

Cette fermeture définitive a été annoncée aux 25 salariés en janvier 2022, par le groupe Eurial, la branche lait de la coopérative Agrial spécialisée dans l'agriculture et l'agroalimentaire. Les travaux nécessaires de remise aux normes sont devenus trop coûteux.

Les 25 salariés ont tous été reclassés, la majorité dans les autres sites d'Eurial. Mais les bâtiments de laiterie inquiètent les élus locaux. Ils veulent éviter l'apparition d'une « friche industrielle » au beau milieu de la Gâtine, région candidate pour devenir parc naturel régional.

Pour cause : aucun repreneur n'est pour le moment intéressé pour occuper les vieux bâtiments de la Viette. Aucune nouvelle activité n'est prévue après la fermeture demain, d'après plusieurs sources concordantes.

« Pérenniser une activité économique »

Le groupe Eurial avait pourtant mandaté le cabinet BPI group en février 2022 pour déterminer « les pistes à mettre en œuvre pour pérenniser une activité économique sur le site ». Des réunions ont eu lieu tout au long de l'année 2022. Les élus ont cogité, ils cogitent encore, en vain.

Un repreneur était pourtant intéressé par les bâtiments et les équipements de La Viette, pendant l'été 2022. Il prévoyait d'y installer une nouvelle activité liée aux produits

laitiers, selon nos sources. Mais l'accord n'a pas abouti.

L'avenir des bâtiments de La Viette est donc toujours incertain. Une nouvelle réunion est prévue en janvier à la sous-préfecture de Parthenay, avec les élus locaux, les parlementaires locaux et les représentants d'Eurial. Tous veulent bosser main dans la main pour faciliter l'installation d'une nouvelle activité dans les bâtiments. La tâche est cependant ardue. La conjoncture économique n'aide pas.

La filière agricole, donc laitière, souffre de l'augmentation des prix du carburant, du fourrage et de l'alimentation pour le bétail. Des travaux de réhabilitation seront par ailleurs nécessaires pour permettre le lancement d'une nouvelle activité. Mais l'augmentation des prix des matériaux pose problème.

Sollicités, la sous-préfecte de Parthenay Stéphanie Petitjean et Florent de Montpezat, directeur des ressources humaines d'Eurial, étaient indisponibles. Le maire de Vouhé, Dominique Meen, s'est dit « optimiste ». Il espère la candidature prochaine d'un repreneur.

Jordan GUERIN-MORIN

2011

L'ANNÉE DE REPRISE

Il s'agit de l'année de reprise de la laiterie de la Viette, à Vouhé, par le groupe Eurial, la branche lait de la coopérative Agrial. La filiale Eurial possède 23 sites de production en France dont la laiterie de Soignon à Saint-Martin-de-Saint-Maixent et la fromagerie de Beugnon-Thireuil.

N

Fermeture après 126 ans d'existence

La laiterie de la Viette ferme ses portes demain. Elle produit environ 6 500 tonnes de produits laitiers par an, dont 2 500 tonnes de fromages blancs, 3 000 tonnes de crème fraîche et 1 000 tonnes de beurre.

La laiterie a été fondée en 1896 en raison du développement de l'élevage laitier en Deux-Sèvres. Elle porte nom de la rivière qui coule derrière les bâtiments.

« C'est le marquis Robert Gilbert de Maussabré, député ultra-conservateur et monarchiste de la circonscription de Parthenay (1898-1906), qui crée, en 1896, la laiterie de la Viette, à Vouhé, à un kilomètre de la gare de Saint-Pardoux. Son objectif est de concurrencer la laiterie coopérative de Mazières-en-Gâtine, fondée à l'initiative du maire républicain Eugène Proust », raconte notre historien maison et correspondant Yves

Drillaud. « Dans les années vingt, le marquis de Maussabré connaît des difficultés financières et il vend, selon nos sources, en 1923 ou 1927, la laiterie de la Viette à un groupement de cultivateurs qui la transforme en coopérative. La laiterie est progressivement modernisée : construction d'une chambre froide en 1937, fromagerie en 1942. Dans les années 1950, on y fabrique du beurre, de la caséine, des fromages de type emmental et bleu d'Auvergne, et de la poudre de lait. »

En 2019, la laiterie de la Viette investit dans une seconde ligne de fabrication afin de doubler la capacité de production des Conviettes, un mini-cylindre de 15 grammes de beurre doux ou demi-sel, dernier investissement réalisé dans cette laiterie plus que centenaire qui ferme ses portes demain.



Le marquis de Maussabré en campagne électorale sur le foirail de Parthenay en mai 1898.